

PLAN DE COURS

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC8820 **Groupe :** 30
Titre : Sociologie de la santé mentale
Session : Hiver 2022
Enseignante : Stéphanie Pache
Bureau : A-5090
Courriel : pache.stephanie@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Courriel%20%C3%A9tudiant>

Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription

DESCRIPTION DU COURS

Le cours porte sur les enjeux sociologiques (socialisation, contrôle, régulation, médicalisation, etc.) qui caractérisent l'univers contemporain des institutions, disciplines, pratiques et discours en santé mentale. Il s'agira de mieux comprendre tant les théorisations que les processus sociaux concrets liés à la définition, l'intervention et les transformations de ce qu'on appelait «folie» et qu'on appelle aujourd'hui «trouble mental».

OBJECTIFS DU COURS

Objectifs généraux : Le cours

- propose une réflexion et des discussions sur la façon dont la sociologie traite des processus, des pratiques et des savoirs liés à la santé mentale ;
- permet de développer chez l'étudiant-e ses capacités d'analyse et de synthèse ainsi que des aptitudes à communiquer oralement et par écrit ;
- forme l'étudiant-e à la sociologie de la santé mentale en entraînant le raisonnement sociologique et la réflexivité sur diverses postures et méthodes de recherche.

Objectifs spécifiques : À la fin du cours, l'étudiant-e sera capable

- d'identifier et de distinguer les approches et les méthodes utilisées en sciences sociales pour penser et objectiver les processus sociaux liés à la santé mentale ;
- de définir et de discuter ces approches, leurs déclinaisons théoriques et méthodologiques ;
- de rédiger une revue de littérature problématisée sur un sujet lié à la sociologie de la santé mentale ;
- de présenter oralement une discussion des textes.

CONTENU DU COURS

Ce cours présente les enjeux sociaux lié à la notion de santé mentale. La sociologie de la santé mentale est un sous-champ de la sociologie dont l'objet varie selon les approches méthodologiques et théoriques. Nous nous pencherons ce semestre particulièrement sur les dimensions normatives et politiques des savoirs et des pratiques de santé. En questionnant le champ d'intervention des disciplines psychiques, la construction des catégories psychiatriques et les usages de l'expertise psy, nous examinerons le rôle de la santé mentale dans l'imbrication des rapports sociaux, en particulier de race, de sexe, et de classe, ainsi que d'autres principes d'organisation sociale hiérarchisant des groupes sociaux. Nous interrogerons les modes de catégorisation mobilisés par le champ et ses actrices-eurs, ainsi que les effets des rapports sociaux, tout autant dans la construction de normes psychologiques que dans les expériences de souffrance psychique. Pour cela, nous allons travailler à partir principalement à partir de publications scientifiques qui illustrent ces enjeux et s'appuient sur des méthodes de recherche variées.

Le cours s'articule autour de trois aspects de la notion de santé mentale

- 1) la santé mentale comme objet des savoirs produits par les disciplines psychiques (psychiatrie, psychologie, psychanalyse)
- 2) la santé mentale comme champ de pratiques professionnelles et thérapeutiques
- 3) la santé mentale comme norme sociale


FORMULE PÉDAGOGIQUE

Ce cours repose sur un travail régulier de lecture, d'écriture, de recherche, et d'échanges collectifs. À chaque séance, vous recevrez un devoir de préparation pour la séance suivante, qui consistera à répondre dans un formulaire en ligne à 1 à 3 questions sur les textes obligatoires (max. 300 mots), et ce au moins 24h avant le cours où les textes seront discutés. Lors des cours, la place sera principalement donnée à la discussion collective des matériaux du cours, ainsi qu'au débat d'idées. Les consignes de ces tâches d'apprentissage hebdomadaires seront disponibles sur Teams à la fin de chaque cours pour le cours suivant.

La nature du cours requiert que chaque étudiant·e participe activement à toutes les activités d'apprentissage. Les étudiant·e-s sont invités à signaler leur absence à la professeure au préalable par courrier électronique. La responsabilité de la présence lors des cours relève de l'étudiant·e. Les absent·e-s recevront un refus de cours individuels pour combler les explications manquées. De plus, le contenu prévu des cours pourrait être modifié durant la session en fonction des besoins des étudiant·e-s.

Principes de participation

- Si vous ne comprenez pas quelque chose, vous aidez toute la classe en posant une question.
- Il est de votre responsabilité envers vos pairs de participer aux discussions en classe, ce qui exige que vous lisiez tout le matériel assigné.
- Il est de votre responsabilité de co-créeer un environnement d'apprentissage rigoureux et productif dans lequel vous remettez en question les idées des uns et des autres d'une manière critique et savante, sans jamais vous insulter ou vous dénigrer mutuellement.
- Il est de votre responsabilité d'engager les idées, les discussions et le matériel fournis dans ce cours de manière à améliorer et à renforcer vos propres intérêts.
- Il vous faut avoir les lectures en main durant les cours, afin que nous puissions travailler en étroite collaboration avec les textes.



La **Faculté des sciences humaines** ne tolérera aucune forme de racisme, de sexisme, de harcèlement, de discrimination, d'agression ou de mépris (comportement, propos écrit ou verbal, attitude) à l'égard des professeur.e.s, des chargé.e.s de cours, des étudiant.e.s et des employé.e.s de soutien.

UQÀM | **Faculté des sciences humaines**

Voir aussi : [Charte des droits et des responsabilités des étudiantes et des étudiants](#)

Controverse et débats

Le cours peut aborder des questions sensibles ou controversées. Il arrive que des tensions et divergences d'opinion se fassent sentir. Lorsque de tels conflits ont lieu, souvenez-vous qu'il est essentiel de maintenir une attitude respectueuse et de demeurer à l'écoute des autres. L'environnement de classe est un lieu pour apprendre. Il importe donc de ne jamais exprimer son désaccord en blâmant qui que ce soit, ni de comprendre les différences de valeurs, de sentiments ou d'opinions personnellement. Vous avez toujours le droit de ne pas être d'accord, mais vous êtes tenu.e.s d'aborder toute controverse en conservant une ouverture d'esprit.

Vie privée et confidentialité

Personne n'est obligé de dévoiler de l'information personnelle dans les travaux liés aux cours, qu'il s'agisse d'une intervention en classe ou lors des travaux individuels. Vous devez cependant de garder toute information personnelle soumise par vos collègues du cours qui le désirent, strictement confidentielle.

Encadrement

Afin de favoriser une dynamique collective, le cours est l'espace privilégié de l'encadrement. En dehors des cours, les questions sur le cours et les procédures liées sont à envoyer dans le canal dévolu dans Teams. Vous êtes invité.e.s à répondre aux autres étudiant.e.s si possible. Je m'engage à consulter ces échanges dans un délai d'environ 72h (du lundi au vendredi), et j'interviendrai en complément si je le juge nécessaire. Vous pouvez sinon me contacter par courriel pour des questions personnelles. Il reste possible de demander par courriel un encadrement plus « personnalisé ». Veuillez noter que je ne répondrai pas aux questions dont la réponse se trouve dans les documents de cours ou sur Teams.

MATÉRIEL OBLIGATOIRE

- Les textes obligatoires à lire pour chaque séance sont disponible en ligne ou dans Teams. Je vous conseille de les imprimer pour les lire et les avoir à disposition pour travailler dessus, notamment en cours.
- La consultation régulière de Teams, plateforme de support du cours est nécessaire. Tous les documents et matériaux du cours y seront déposés, y compris les consignes pour les tâches d'apprentissage et l'évaluation. Certaines tâches utiliseront d'autres fonctions de Teams (test, dépôt de documents, canal dévolu, etc).

N.B. : Vous recevrez une invitation par courriel pour rejoindre le groupe Teams du cours dans la semaine précédant le premier cours.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Ce cours suppose une participation régulière et active. Il consiste en un travail collectif en classe et un travail personnel. L'évaluation de ce cours se fera sur quatre éléments :

1) Devoirs de préparation des cours (35%)

Parce qu'il est prouvé et connu que l'entraînement améliore la qualité, cette évaluation se fonde principalement sur la réalisation des tâches. Le plus de tâches vous accomplissez parmi ce qui vous est demandé, meilleurs sera la note finale. Par ailleurs, pour chaque tâche évaluée, une série de consignes et d'objectifs vous sera mentionnée, et le mieux vous les

respectez, meilleure sera votre évaluation. Il y a 10 cours avec lecture obligatoire et 10 points par devoir. Il est essentiel que les devoirs demandés soient rendus à temps. Sauf cas de force majeure, à annoncer à l'avance et à justifier par une attestation, un travail non rendu à temps ne pourra être rendu plus tard et sera donc compté comme non rendu.

2) Travail de session (40% : 30% travail final + 10% présentation orale du travail)

Le travail de session est une revue de littérature sur un sujet ou une question choisie par l'étudiant·e en lien avec les questions du cours qui doit également mettre en application les connaissances développées durant la session. L'évaluation soutient la réalisation du travail en plusieurs étapes :

- a) Chaque étudiant·e doit choisir au plus vite une question de recherche en rapport avec les thématiques du cours et une courte bibliographie prospective d'au moins 5 références d'ici le 16 février 2022 à 14h. Si aucun contact n'est pris à cette date avec l'enseignante, une pénalité de 10% sera appliquée à la note globale du travail de session.
- b) Pour le 6 avril 2022(14h), vous réaliserez une revue de littérature de ces références et, si vous le souhaitez, de références supplémentaires, en synthétisant les arguments présentés dans la littérature scientifique choisie. L'objectif est de montrer sa capacité à analyser sociologiquement une question de recherche en utilisant les connaissances acquises durant la session. Le travail final sera d'une longueur de 4000 à 4500 mots.
- c) Les deux derniers cours seront dédiés à la présentation orale des travaux.

3) Présentation orale et discussion de textes (10%)

En plus des travaux préparatoires pour chaque lecture/document de cours à la charge de tout le monde, à chaque cours, les lectures des séances de cours seront introduites et discutées par des étudiant·e·s. Vous présenterez un texte à une ou deux personnes et devez préparer un débat en lien avec ce texte et présenter au moins deux approches différentes d'une question en lien avec la lecture du jour. La présentation du texte ne dure pas plus de 10 minutes au total et l'introduction du débat 5 à 10 minutes. La présentation est davantage qu'un résumé des textes à lire. Elle doit prendre pour acquis que chacun et chacune a déjà lu les textes. Elle doit cerner les enjeux théoriques; comparer la méthode, les concepts et la thèse de l'auteur avec les autres textes discutés en cours; et proposer une critique sur le fond et non la forme du texte. La présentation doit être succincte et synthétique. L'évaluation tiendra compte des capacités analytiques et non rhétoriques des étudiant·e·s. Il est important de ne pas dépasser le temps.

4) Participation et apprentissage des principes d'échanges universitaires (15%)

Cette dernière évaluation est une évaluation globale de votre participation au cours, dans les échanges collectifs en classe ou en ligne, ainsi que du respect des règles de conduites et d'échanges à l'université, comme décrites plus haut dans ce plan de cours. Une bonne participation implique des interventions régulières dans la discussion, interventions qui sont pertinentes (en lien avec la discussion en cours) et qui favorise l'échange d'idées. L'évaluation critique des textes est la bienvenue, mais doit d'abord procéder à la meilleure reconstruction possible des objectifs et des arguments de l'auteur·e du texte ou d'un exposé oral. Elle doit présenter les forces et les limites d'un texte en fonction des objectifs de l'auteur·e, évaluer la cohérence interne de l'argument présenté, la précision des concepts présentés, et lorsque cela s'applique, l'apport heuristique de la théorie proposée.

Calcul de l'évaluation finale

Outil d'évaluation	Pondération	Échéance
Devoirs préparatoires (10pts/devoir, 10x)	35	Chaque mardi 14h
Revue de littérature sur question à choix	40 :	
a) Problématique + 5 références	-	16.02.22
b) Travail de session	30	6.4.22
c) Présentation du travail	10	6 ou 13.4.22
Présentation orale et discussion d'un texte	10	Séance assignée
Participation et habilités dans les échanges	15	n/a

BARÈME DE NOTATION DU DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

Tableau de correspondance des valeurs et de leur signification

<u>Lettres</u>	<u>Signification</u>	<u>Pourcentage</u>
A +	Excellent	90 - 100
A	Excellent	85 - 89,9
A -	Excellent	80 - 84,9
B +	Très bon	77 - 79,9
B	Très bon	73 - 76,9
B -	Très bon	70 - 72,9
C +	Bon	65 - 69,9
C	Bon	60 - 64,9
E	Échec	0 - 59,9

PRÉCISIONS AU SUJET DE L'ENTENTE D'ÉVALUATION À L'UQAM

Une entente est signée par l'enseignant-e et les étudiant-e-s du cours dans les deux premières semaines du cours. Cette entente porte uniquement sur les aspects suivants :

1. le nombre et les échéances des évaluations;
2. la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale du cours

Pour tout renseignement supplémentaire, voir le Règlement 8 de l'UQAM, article 9.4 : <https://instances.uqam.ca/reglements/>



Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail aux fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis aux fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du [Règlement no 18 sur les infractions de nature académique](#).

Vous pouvez consulter sur le site r18.uqam.ca des capsules vidéos qui vous en apprendront davantage sur l'intégrité académique et le R18, tout en vous orientant vers les ressources mises à votre disposition par l'UQAM pour vous aider à éliminer le plagiat de vos travaux.

INFO
SPHÈRE

Infosphère est l'un de ces outils indispensables : un guide méthodologique visant à promouvoir les bonnes pratiques en matière de recherche documentaire et de rédaction de travaux. Cet outil vous accompagnera tout au long de vos études et vous permettra d'éviter les pièges du plagiat. Cliquez sur le logo à gauche pour être redirigé vers le site.

PLAN DE COURS

Cours 1 – 12 janvier 2022 :	Introduction et modalités du cours Entente d'évaluation
------------------------------------	--

PARTIE I : LA SANTÉ MENTALE COMME CHAMP DE PRATIQUES

Cours 2 - 19 janvier 2022 :	Processus de psychiatisation
------------------------------------	-------------------------------------

Lecture obligatoire :

Larose-Hébert, K. (2020). Un portrait du dispositif construisant l'expérience des personnes psychiatisées. Dans *Le silence sur nos maux* (p. 7-44). Presses de l'Université du Québec.
<https://doi.org/10.2307/j.ctvvb7m2k.9>

Cours 3 – 26 janvier 2022 :	Pratiques psychiatriques et racialisation
------------------------------------	--

Lecture obligatoire :

Metzl, J. M. (2020). Quatrième partie. Dans *Étouffer la révolte: la psychiatrie contre les Civil Rights, une histoire du contrôle social* (p. 161-232). Éditions Autrement.

Cours 4 - 2 février 2022 :	L'expertise psychiatrique
-----------------------------------	----------------------------------

Lecture obligatoire :

Delessert, T. (2012). 5. Psychiatrie militaire et homosexualité : catégoriser et réformer. In « *Les homosexuels sont un danger absolu* »: *homosexualité masculine en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale* (p. 245-309). Éditions Antipodes.

PARTIE II : LA SANTÉ MENTALE COMME NORME

Cours 5 – 9 février 2022 :	Making up people
-----------------------------------	-------------------------

Lecture obligatoire :

Hacking, I. (1986). Making Up People. Dans T. C. Heller, M. Sosna et D. E. Wellbery (dir.), *Reconstructing Individualism* (p. 222-236). Stanford University Press.

Mercredi 16 février 2022

Délai pour rendre votre choix de sujet pour la revue de littérature et 5 références

Cours 6 - 16 février 2022 : Produire des sexualités**Lecture obligatoire :**

Dubois, D. (2014). Santé mentale, société et sexualité. Dans Doucet, M.-C. et Moreau, N. (dir.). *Penser les liens entre santé mentale et société: les voies de la recherche en sciences sociales* (p. 183-204). Presses de l'Université du Québec.

Arena, F., Chilette, S. et Coffin, J.-C. (2015). Psychiatrie, genre et sexualités dans la seconde moitié du XXe siècle. *Comment s'en sortir?*, 59-75.

Cours 7 - 23 février 2022 : Santé mentale et normes de genre**Lectures obligatoires :**

Pache, S. (2018). Critique et pratique : l'"emprise du genre" sur la santé mentale. Dans I. Coutant et S. Wang (dir.), *Santé mentale et souffrance psychique : un objet pour les sciences sociales* (p. 119-132). CNRS éditions.

Piccard, L. (2013). Du syndrome prémenstruel au trouble dysphorique prémenstruel. Reconfiguration des représentations sur la vulnérabilité des femmes. Dans F. Knittel et P. Raggi (dir.), *Genre et techniques. XIXe-XXIe siècle* (p. 141-151). Presses universitaires de Rennes.

Cours 8 - 2 mars 2022 : Pas de cours - Semaine de Relâche**Cours 9 - 9 mars 2022 : Individus et causalités****Lectures obligatoires :**

Rechtman, R. (2002). Être victime: généalogie d'une condition clinique. *L'Évolution Psychiatrique*, 67(4), 775-795. [https://doi.org/10.1016/S0014-3855\(02\)00171-8](https://doi.org/10.1016/S0014-3855(02)00171-8)

Elias, N.. (2010). Sociologie et psychiatrie (1969-1972). Dans *Au-delà de Freud: sociologie, psychologie, psychanalyse* (p.47-79). La Découverte.

PARTIE 3: LES SAVOIRS DE LA SANTÉ MENTALE**Cours 10 - 16 mars 2022 : Sociologie et catégories psychiatriques****Lecture obligatoire :**

Darmon, M. (2008a). 1. Un détour par le XIXe siècle : enjeux historiques. Dans *Devenir anorexique* (p. 17-35). La Découverte. <https://www.cairn.info/devenir-anorexique--9782707153753-p-17.htm>

Darmon, M. (2008b). 2. Une entrée par l'hôpital : enjeux méthodologiques. Dans *Devenir anorexique* (p. 36-75). La Découverte. <https://www.cairn.info/devenir-anorexique--9782707153753-p-36.htm>

Cours 11 – 23 mars 2022 : Thérapies**Lecture obligatoire :**

Borch-Jacobsen, M. (2013). L'épistémologie légendaire de la psychanalyse. Dans *La fabrique des folies* (p. 205-230). Éditions Sciences Humaines. <https://www.cairn.info/la-fabrique-des-folies--9782361060336-p-205.htm>

Parot, F. (2008) La maladie mentale dans les thérapies comportementales. Dans Missa, J.-N. et Doron, C.-O. *Les maladies mentales* (p. 63-93). Presses universitaires de France.

Cours 12 – 30 mars 2022 : Psychotropes**Lecture obligatoire :**

Gaudillière, J.-P. (2018). Le tournant moléculaire de la santé mentale. Dans Coutant, I. et Wang, S. (dir.). *Santé mentale et souffrance psychique: un objet pour les sciences sociales* (P.187-208). CNRS éditions.

Pidoux, V. (2015). Psychotrope, dépression et intersubjectivité : l'épistémologie clinique de Roland Kuhn ou le faire science de la psychiatrie existentielle. *Histoire, médecine et santé*, (6), 49-69. <https://doi.org/10.4000/hms.708>

Mercredi 6 avril 2022 à 14h

Délai pour rendre le travail de session

**Cours 13 -6 avril 2022 : Présentation orale des travaux
Évaluation du cours****Cours 14 – 13 avril 2022 : Présentation orale des travaux****Cours 15 – 20 avril 2022 : Conclusion du cours****Conseil et soutien : Service à la vie étudiante**

<https://vie-etudiante.uqam.ca/conseils-soutien/nouvelles-ressources.html>

Autodéclaration Covid-19

<https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=Gk7LEtpCHEmQ4Xp6l1NQb0-SQoL3EWJBmhqheGOB1B1UNkICUlhGNVZCRFQ3UTI5SFBZTIQ4U0JXQy4u>

BIBLIOGRAPHIE

- Angel, K. (2012). Contested psychiatric ontology and feminist critique: 'Female Sexual Dysfunction' and the Diagnostic and Statistical Manual. *History of the Human Sciences*, 25(4), 3-24. <https://doi.org/10.1177/0952695112456949>
- Arena, F. (2016). La fièvre de lait et les maladies lactées. Des maladies genrées au XVIIIe siècle. *Cahiers du Genre*, 60(1), 123. <https://doi.org/10.3917/cdge.060.0123>
- Arena, F., Chiletto, S. et Coffin, J.-C. (2015). Psychiatrie, genre et sexualités dans la seconde moitié du XXe siècle. *Comment s'en sortir?*, 59-75.
- Aubry, T. R. et Travis, T. (dir.). (2015). *Rethinking therapeutic culture*. The University of Chicago Press.
- Aujard, M.-F. (2007). La suicidologie, un outil de gestion du comportement. *Recherches sociographiques*, 48(3), 161-174. <https://doi.org/10.7202/018008ar>
- Basaglia, F. (2007). *Psychiatrie et démocratie. Conférences brésiliennes*. Érès.
- Bastien Charlebois, J. (2011). Au-delà de la phobie de l'homo : quand le concept d'homophobie porte ombrage à la lutte contre l'hétérosexisme et l'hétéronormativité. *Reflets*, 17(1), 112-149. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/1005235ar>
- Besnard-Santini, T. (2016). Clinique de la sexualité : diagnostiquer la différence ou le lieu de l'hétéronormativité. *Genre, sexualité & société*, (16). <https://doi.org/10.4000/gss.3825>
- Blum, P. et Favier, E. (2016). Des trajectoires maternelles sinueuses. Des femmes des classes supérieures à l'épreuve de la psychiatrie. *Genre, sexualité & société*, (16). <https://doi.org/10.4000/gss.3928>
- Borch-Jacobsen, M. (2013). *La fabrique des folies. De la psychanalyse au psychopharmarking*. Éditions Sciences Humaines.
- Bresson, M. (2003). Le lien entre santé mentale et précarité sociale : une fausse évidence. *Cahiers internationaux de sociologie*, n° 115(2), 311-326.
- Burstow, B., LeFrançois, B. A., Diamond, S. et Adam, S. (2014). *Psychiatry disrupted theorizing resistance and crafting the (r)evolution*. McGill-Queen's University Press.
- Busfield, J. (2008). Mental illness as social product or social construct: a contradiction in feminists' arguments? *Sociology of Health & Illness*, 10(4), 521-542.
- Castel, F., Castel, R. et Lovell, A. (1979). *La société psychiatrique avancée. Le modèle américain*. Grasset.
- Castel, R. (2011). *La gestion des risques: de l'anti-psychiatrie à l'après-psychanalyse*. Éd. de Minuit.
- Chamak, B. (2020). Autisme et psychiatrie. *Savoir/Agir*, N° 52(2), 87-95.
- Collin, J. (2005). Médicament psychotrope : quelques mythes à détruire. *Cahiers de recherche sociologique*, (41-42), 115-134. <https://doi.org/10.7202/1002462ar>
- Cossette, L. (dir.). (2012). *Cerveau, hormones et sexe: des différences en question*. Éditions du Remue-ménage.
- Coutant, I., Wang, S. (dir.). (2018). *Santé mentale et souffrance psychique: un objet pour les sciences sociales*. CNRS éditions.
- Delessert, T. (2012). « Les homosexuels sont un danger absolu »: homosexualité masculine en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale. Éditions Antipodes.
- Dodd, J. (2015). "The name game": Feminist protests of the DSM and diagnostic labels in the 1980s. *History of Psychology*, 18(3), 312-323. <https://doi.org/10.1037/a0039520>
- Doucet, M.-C. et Moreau, N. (dir.). (2014). *Penser les liens entre santé mentale et société: les voies de la recherche en sciences sociales*. Presses de l'Université du Québec.
- Dussauge, I. et Kaiser, A. (2013). Repolitisations féministes et queer du cerveau. *Revue d'anthropologie des connaissances*, Vol. 7, n° 3(3), 667-692.

- Ehrenberg, A. (2005). La plainte sans fin. Réflexions sur le couple souffrance psychique/santé mentale. *Cahiers de recherche sociologique*, (41-42), 17-41. <https://doi.org/10.7202/1002458ar>
- Ehrenberg, A. (2007). Épistémologie, sociologie, santé publique. Tentative de clarification. *Mouvements*, 49(1), 89-97. <https://doi.org/10.3917/mouv.049.0089>
- Ehrenberg, A. (2011). La société du malaise: Une présentation pour un dialogue entre clinique et sociologie. *Adolescence*, 77(3), 553. <https://doi.org/10.3917/ado.077.0553>
- Elias, N., Joly, M., Guilhot, N., Meunier, V. et Lahire, B. (2010). *Au-delà de Freud: sociologie, psychologie, psychanalyse*. Éd. la Découverte.
- Fassin, D. et Rechtman, R. (2007). *L'empire du traumatisme enquête sur la condition de victime*. Flammarion.
- Fillod, O. (2014). Les sciences et la nature sexuée du psychisme au tournant du xxi^e siècle. *Genre, sexualité & société*, (12). <https://doi.org/10.4000/gss.3205>
- Foucault, M. (2013). Pratiques de soi. Dans *La question morale* (p. 65-73). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.fassi.2013.01.0065>
- Furtos, J. et Laval, C. (dir.). (2005). *Santé mentale en actes: de la clinique au politique*. Eres.
- Gumy, C. (2013). Les images des passions adolescentes: Des photographies d'expression faciale aux images scans dans la construction d'un cerveau adolescent émotionnel et sexué. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 7, 3(3), 589. <https://doi.org/10.3917/rac.020.0589>
- Hacking Ian. (1998). *Rewriting the Soul*. Princeton University Press.
- Haslam, N. (2016). Concept Creep: Psychology's Expanding Concepts of Harm and Pathology. *Psychological Inquiry*, 27(1), 1-17. <https://doi.org/10.1080/1047840X.2016.1082418>
- Herman, E. (1995). *The Romance of American Psychology*. University of California Press.
- Johnson, B. L. et Quinlan, M. M. (2019). *You're doing it wrong! mothering, media, and medical expertise*. Rutgers University Press.
- Knaapen, L. et Weisz, G. (2008). The biomedical standardization of premenstrual syndrome. *Studies in History and Philosophy of Biological and Biomedical Sciences*, 39(1), 120-134. <https://doi.org/10.1016/j.shpsc.2007.12.009>
- Larose-Hébert, K. (2020). *Le silence sur nos maux: transformations identitaires et psychiatisation*. Presses de l'Université du Québec.
- Lézé, S. (2010). *L'autorité des psychanalystes*. Presses universitaires de France.
- Loriol, M. (2005). Les ressorts de la psychologisation des difficultés au travail. Une comparaison entre infirmières, policiers et conducteurs de bus. *Cahiers de recherche sociologique*, (41-42), 191-208. <https://doi.org/10.7202/1002466ar>
- Marquis, N. (2014). *Du bien-être au marché du malaise. La société du développement personnel*. Presses Universitaires de France.
- Marquis, N. et Pesesse, S. (2021). De l'incertitude en santé mentale : analyse de la prise de décision aux urgences psychiatriques. *Sciences sociales et sante*, Vol. 39(1), 43-67.
- Metzl, J. (2009). *The protest psychosis: how schizophrenia became a Black disease*. Beacon Press.
- Metzl, J. et Kirkland, A. R. (dir.). (2010). *Against health: how health became the new morality*. New York University Press.
- Moreau, N. et Larose-Hébert, K. (dir.). (2013). *La souffrance à l'épreuve de la pensée*. Presses de l'Université du Québec.
- Otero, M. (2005). Regards sociologiques sur la santé mentale, la souffrance psychique et la psychologisation. *Cahiers de recherche sociologique*, (41-42), 5-15. <https://doi.org/10.7202/1002457ar>
- Otero, M. (2012). *L'ombre portée: l'individualité à l'épreuve de la dépression*. Boréal.
- Otero, M. (2015). *Les fous dans la cité: sociologie de la folie contemporaine*. Boréal.

- Otero, M. et Collin, J. (2015). Insiders, smart drugs et pharmaceuticalisation : éléments pour une typologie de la nouvelle déviance conformiste. *Cahiers de recherche sociologique*, (59-60), 157-178. <https://doi.org/10.7202/1036791ar>
- Otero, M. et Namian, D. (2009). Vivre et survivre avec des antidépresseurs : ambivalences du rapport au médicament psychotrope. *Frontières*, 21(2), 56-69. <https://doi.org/10.7202/039459ar>
- Pache, S. (2013). L'émancipation par la thérapie: analyse critique d'une proposition féministe. Dans H. Buclin, J. Daher, C. Georgiou et P. Raboud (dir.), *Penser l'émancipation. Offensives capitalistes et résistances internationales* (p. 361-379). La Dispute.
- Pache, S. (2015). Les rapports entre théories et pratiques en santé mentale. Pour une dialectique heuristique. *Histoire, médecine et santé*, (6), 9-15.
- Pache, S. (2019). L'histoire féministe de la « psychologisation des violences ». *Cahiers du Genre*, 66(1), 51-70. <https://doi.org/10.3917/cdge.066.0051>
- Pache, S. (2021). 'Healthy' Relationships: Feminism and the Psy Disciplines in the Political History of Sexual Violence in Contemporary America. Dans A. Giami et S. Levinson (dir.), *Histories of Sexology* (p. 61-79). https://doi.org/10.1007/978-3-030-65813-7_4
- Pache, S., Chilette, S., Basso, E. et Foucault, D. (2015). *Santé mentale*. Méridiennes, Presses universitaires du Mirail.
- Prud'homme, J. (2008). Professionnelles des soins et marchés de la santé : les trajectoires analogues des physiothérapeutes et des psychologues québécoises, 1950-2010. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 62(2), 253-287. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/037524ar>
- Raz, M. (2015). La réception ambiguë du terme de genre dans la gestion médicale de l'intersexuation en France (1955-1975). *Emulations - Revue de sciences sociales*, (15), 31-44. <https://doi.org/10.14428/emulations.015.008>
- Ruck, N. (2015). Liberating minds: Consciousness-raising as a bridge between feminism and psychology in 1970s Canada. *History of Psychology*, 18(3), 297-311. <https://doi.org/10.1037/a0039522>
- Staub, M., E. (2011). *Madness Is Civilization*. The University of Chicago Press.
- Staub, M. E. (2018). *The mismeasure of minds: debating race and intelligence between Brown and The Bell Curve*. The University of North Carolina Press.
- Vuille, M., Rey, S., Fussinger, C. et Cresson, G. (2006). La santé est politique. *Nouvelles Questions Feministes*, Vol. 25(2), 4-15.
- Walters, V. et Denton, M. (1997). Stress, Depression and Tiredness among Women: The Social Production and Social Construction of Health*. *Canadian Review of Sociology/Revue canadienne de sociologie*, 34(1), 53-69. <https://doi.org/10.1111/j.1755-618X.1997.tb00199.x>
- Ware, N. C. (1992). Suffering and the Social Construction of Illness: The Delegation of Illness Experience in Chronic Fatigue Syndrome. *Medical Anthropology Quarterly*, 6(4), 347-361.
- Weinstein, D. (2013). *The Pathological Family: Postwar America and the Rise of Family Therapy*. Cornell University Press. <https://muse.jhu.edu/book/43599>
- Zeavin, H. (2021). *The distance cure: a history of teletherapy*. The MIT Press.